

Chers collègues,

Mon association propose ma candidature aux responsabilités de secrétaire générale de la CEO.

De telles fonctions constituent certes un surcroît de travail et demandent une certaine disponibilité. Toutefois, prévoir, savoir déléguer, travailler en équipe rendent de telles tâches accessibles aux bonnes volontés.

Comme présidente de l'association des enseignants de français en Suède depuis 2008, mais aussi de vice-présidente de l'association d'études québécoises(Europe),comme professeur ayant à trois reprises conduit des projets lauréats des concours innovation FIPF, j'ai acquis une certaine expérience que je serais très honorée de mettre au service de la FIPF et plus particulièrement de mes collègues de la CEO.

Pourquoi une " simple" enseignante, mais une enseignante? Parce que la majorité d'entre vous est enseignante. J'ai aussi la chance d'enseigner le français à deux publics (et niveaux différents) lycée bilingue et université de Stockholm.

Mais je sais comme vous que les activités d'un professeur de langues ne se cantonnent pas à travailler avec un manuel, si bon soit-il : un double mouvement s'impose, faire " sortir" l'élève de la classe pour qu'il aille à la rencontre de la langue et de la culture (lectures, correspondances, concours, manifestations festives, voyages réels ou virtuels, activités de création...) et faire entrer la langue et sa culture (je devrais écrire " ses" cultures) dans la classe par des échanges, des visites d'écrivains, d'artistes, de chercheurs et d'artisans.

Pour mener à bien ces activités " mangeuses de temps et d'argent", la FIPF peut apporter un encouragement financier et une reconnaissance, mais l'importance de la FIPF et en son sein de la CEO, devrait permettre de faciliter prise de contact et questions matérielles, de mutualiser nos forces et notre expérience, de faire partager à tous nos collègues, par le relais des représentants CEO, notre réflexion et nos actions communes, sans que soient oubliés les contacts avec les autres commissions géographiques puisque le même moteur puissant nous réunit: l'amour pour une langue et une culture.

Aussi, lorsque je pense aux objectifs des représentants de la CEO, je vois la nécessité de contacts réguliers avec chaque association pour mieux connaître les besoins communs et les attentes particulières, je vois la nécessité si nous voulons utiliser le temps plutôt que d'être menés par lui et si nous voulons la transparence, d'une feuille de route claire, d'une programmation affichant des objectifs pouvant être partagés par tous, et comme dans tout projet des évaluations.

Notre force ne réside-t-elle pas, en ce qui concerne la CEO, dans les partenaires potentiels auxquels nous permettent de prétendre notre nombre et le caractère européen de notre association CEO?

Comme je le disais au début de ce courrier, l'action ne se fait jamais en solitaire, c'est donc le mot de " large collaboration" qui me semble devoir animer le travail au sein de la CEO. Dans une équipe chacun se voit confier un rôle différent, correspondant à son profil, tous différents, mais tous unis pour se compléter et se porter aide, chacun, au service d'intérêts communs, ayant une place reconnue dans le groupe, car le hors-jeu apporte la menace du déséquilibre et de la rupture.

Bien cordialement,

Françoise Sule

Présidente AEFS Suède

Vice-présidente AIEQ Europe (association internationale des études québécoises)

Représentante ANEC (association nordique des études canadiennes)

Comité exécutif association Afrikultur - Suède

Coordinatrice pour la Suède de la Fondation Thuram

Universitetsadjunkt Lycée de Franska Skolan et Université de Stockholm – Département de lettres
romanes / Romklass

Francoise.sule@telia.com francoise.sule@su.se

Tel . + 46 8 16 14 46 (bureau)

Tel: + 46 707929923

Stockholm le 17 juin 2016